

Tatiana Gousseff MA VIE EN BIAIS

>> TOURNÉE
2017 / 2018

Tout ce que vous avez réussi, elle l'a raté.
Mais tout ce que vous avez rêvé de faire sans jamais oser,
elle l'a fait !

Seule en scène

De Claudia Shear

Traduction et adaptation : Tatiana Gousseff, assistée d'Ariane Bégoïn

Avec Tatiana Gousseff

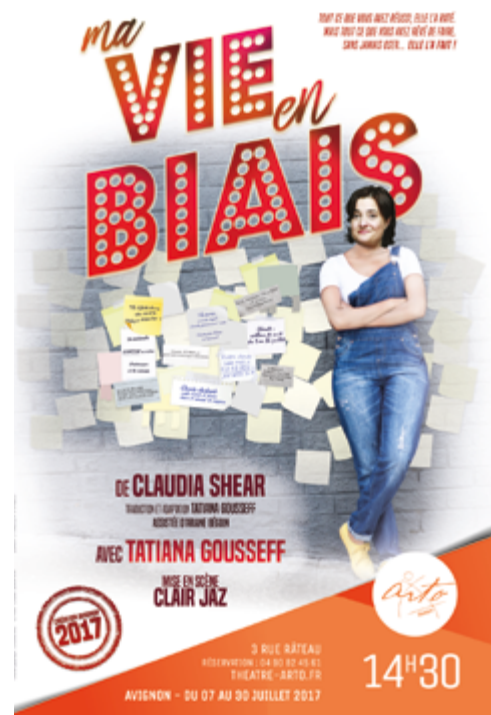
Mise en scène Clair Jaz

> à partir de 13 ans

> création Avignon 2017 !

Tatiana Gousseff

Comédienne et auteure, elle se partage entre les plateaux de théâtre et de télévision, l'écriture de pièces, scénarios et nouvelles, et la traduction.



> LE PITCH

De manutentionnaire à barmaid, de cuisinière à femme de chambre, de serveuse par -10° à standardiste dans une maison close, Tatiana Gousseff s'empare du texte autobiographique et culte qui a valu à Claudia Shear un succès colossal à BROADWAY et nous conte avec panache et humour comment elle a décroché (et perdu) 64 petits boulots !

L'histoire vraie de cette femme truculente qui veut vivre ses rêves se transforme en un voyage initiatique à la fois poignant et drôlissime qui peut donner à chacun d'entre nous du coeur à l'ouvrage et une immense dose d'espoir ! Comment adapter ses rêves à la réalité ? Comment trouver sa place dans la société et aimer sa propre vie ? Comment oser ?

Ma Vie en Biais est l'histoire vraie, à la fois drôle et émouvante, d'une victoire lumineuse.

On entre au coeur d'une vie de femme avec ses joies dérisoires et sa quête d'un bonheur impossible, car vraiment «mal barrée». On en sort heureux pour la comédienne, et bouleversé d'avoir ri et pleuré avec elle.

> PRÉAMBULE

New-York 1993

En janvier 1994, Claudia Shear crée à Broadway « Blown sideways trough life », monologue autobiographique qui raconte dans une langue sans fioriture son parcours chaotique de 12 à 35 ans : de manutentionnaire à modèle de nu pour un peintre, de cuisinière à standardiste dans une maison close, elle a décroché (et perdu) soixante-quatre petits boulots en même temps que son poids montait en proportion.

Une vie en biais. Parfois poignante, toujours insolite, terriblement drôle. Car le burlesque des situations, l'humour de l'auteure et la truculence de toute une galerie de personnages croisés pendant cette vie hors du commun (un travesti noir de 1,95m, un instructeur Canadien de stage de survie, un producteur Italien véreux...) permettent de rire des scènes les plus pathétiques et réservent une fin surprenante qui ne peut laisser personne insensible.

Saluée par le New York Times, la pièce a un immense succès et vaut à Claudia Shear un Obie Award et une nomination pour le Drama Desk Award du meilleur spectacle.

Paris 2016

Depuis le début de ma carrière, on me demande régulièrement d'écrire un one woman show. Mais la forme à sketch dans laquelle on me voit volontiers ne me convient pas. Le solo est une évidence, mais sous quelle forme, et pour dire quoi ?

En 2009, Jordan Beswick, coach d'acteur, auteur et metteur en scène américain avec lequel je travaille depuis dix ans, revient des Etats-Unis avec un texte. À peine quelques lignes dans une langue qui n'est pas la mienne et je sais que « Blown sideways through life » est la pièce que j'attendais depuis toujours : un ton, une écriture très personnelle, une profondeur sans complaisance, et un humour irrésistible pour raconter l'histoire d'une femme qui est un morceau de chacun d'entre nous à elle toute seule.

Traduire, adapter et jouer ce texte que j'ai lu d'une traite et le coeur battant s'est imposé tout de suite comme une nécessité. Car vingt ans après, dans notre pays et dans beaucoup d'autres, ce texte est plus que jamais d'actualité : comment trouver sa place dans la société quand la vie nous a fait en marge ? Comment ne pas envoyer les gens se faire voir ailleurs lorsqu'ils nous humilient ? Comment accepter les compromis quand ils nous éloignent chaque jour davantage de la vie dont nous rêvions ? Comment trouver son identité et aimer enfin sa propre vie ?

Ma Vie en Biais est le récit d'un voyage initiatique qui peut résonner en chacun d'entre nous. C'est aussi l'histoire vraie, poignante et drôle, d'une victoire. Ça peut faire du bien. Je crois que c'est aussi une des fonctions du théâtre.

Tatiana Gousseff

> TATIANA GOUSSEFF / SA BIO

Comédienne et auteure, elle se partage entre plateaux de théâtre et de télévision, l'écriture de pièces, scénarios et nouvelles, et la traduction.

À la télévision, on l'a découverte sur Canal +, en journaliste cinglante dans la série **Eva Mag**, puis en bobo odieuse dans **Le Train**. Elle fut l'un des flics dans les 3 saisons de la série **Sur le Fil**, et a interprété la maîtresse/pharmacienne de la série **Doc Martin** pendant 4 saisons. On l'a vue dans **Fais pas-ci/Fais pas ça**, **Scènes de ménages**, **Détectives**, **Résistance**, **Parents mode d'emploi/le Prime**, **Le Passager**, **Parents Mode d'Emploi/le Film**, **le Mec de la tombe d'à côté...**

Au cinéma, après les courts métrages d'Hervé Hilloles, Nicolas Goetschel, Karim Adda, ou Khalil Hadjitomas, elle a travaillé sous la direction Dany Boon (**Supercondriaque**), Eric Lartigau (**Prête-moi ta main**), Michel Munz et Gérard Bitton (**Erreur de la banque en votre faveur** et **Ah si j'étais riche**), Olivier Nakache et Eric Toledano (**Je préfère qu'on reste amis**), Chantal Lauby (**Laisse tes mains sur mes hanches**), Etienne Chatiliez (**Tanguy**)...

Au théâtre, elle a participé à l'aventure des **Voilà !** au Trévis, au Café de la Gare, et au Théâtre du Gymnase, produits par Paul Lederman. Toujours produite par Paul Lederman, elle a joué à la Comédie Caumartin **Un jour mon prince viendra**. Après avoir partagé avec eux la tournée de **Madame Sans Gêne**, elle retrouve Alain Sachs et Clémentine Céleri au Théâtre de Paris en 2012 pour **Calamity Jane**. De juin à mai 2016, elle fut Blanche dans la pièce de Laurent Baffie, **Toc Toc**, au Palace.

Comme auteure, elle a participé à l'écriture des spectacles des **Voilà !** co-signé **Un jour mon prince viendra**, écrit pour M6 la série **Faites comme chez vous**, et développé pour Making On un court et un long métrage (**Petit traité de mécanique amoureuse et la Paillote**). Elle participe aussi au développement de nombreux formats courts et découvre la traduction avec la pièce de Claudias Shear (**Blown sideways trough life**). Elle traduit ensuite la dernière pièce de l'auteur américain Jordan Beswick (**Notre Dame de perpétuels Donuts**), jouée au Lucernaire en 2013, et traduit actuellement celle de l'auteur américain Brandon Cole (**Imperfect love**).

Parallèlement, elle vient d'achever un recueil de nouvelles, « **Goehrs** », et passera à la mise en scène en 2017 avec **Bien arrivée à Ottawa**, monologue qu'elle a écrit pour la comédienne Marité Blot.



> NOTE DE MISE EN SCÈNE

Tatiana Gousseff m'a choisie comme metteuse en scène mais je l'avais déjà dessinée dans ma tête.

Je savais qu'un jour nous collaborerions toutes les deux et que je pourrais lui apporter ma vision du seule en scène féminin, mon énergie physique, ma bêtise et ma rigueur.

Tout en Tatiana me parle, me transporte, m'évoque la drôlerie et aussi une sensibilité à fleur de peau ! Malgré le derme fragile de la femme, il ne faut pas gratter bien loin pour que jaillisse la puissance comique de cette comédienne : quel beau mélange subtil !

« Ma vie en biais » ou le destin exceptionnel d'une femme hors du commun.

Défendre ce texte, n'est pas juste une déclamation, un One Woman show ou du Stand-Up, mais un combat. Raconter l'histoire et envoyer les mots comme des uppercuts, esquiver, danser, tomber puis se relever et rire, surtout rire !

Je suis en joie de la voir virevolter de la jambe droite et s'interroger de la jambe gauche. Ces élans et ces retenues, son incarnation du personnage, son engagement, font de Tatiana Gousseff une véritable performeuse.

Hier nous partagions les mêmes séries télévisées, aujourd'hui la scène. Nous avons franchi un cap dans nos rapports humains, celui de la confiance, et il en faut pour pouvoir sauter sans filet sur scène et se laisser récupérer par le public.

Mais n'ayez crainte, Tatiana est légère, vous pourriez même la porter aux nues...

Joyeusement

Clair Jaz

> ARTICLE PARU DANS UN BLOG CULTUREL APRÈS LE SHOW CASE DE MA VIE EN BIAIS À LA PÉPINIÈRE OPÉRA

Elle a fait tous les «petits boulots», vécu les pires humiliations infligées par ces petits patrons véreux qui pullulent aux pires périphéries des grandes métropoles, Porte de Clignancourt ou ailleurs, là où on plonge ses mains dans des bassines de poulet reconstitué destiné aux agapes d'une convention minable (ou à KFC ?).

Elle a accumulé 120 kilos de dépôt, se condamnant à n'être qu'une intermédiaire dans un bordel glauque des beaux quartiers, cherché la rédemption dans un stage d'endurance là-bas, au Canada, bref, elle a vécu une vie de merde, celle d'une femme moyenne à laquelle, pourtant, nous ressemblons tous.

Adaptée d'une pièce créée en 95 par Claudia Shear sous le titre «Blown sideways trough life», cette «Vie en biais» a trouvé son interprète idéale en Tatiana Gousseff qui en donnait, hier soir, une première démonstration à la Pépinière Théâtre, salle en cocon ad-hoc pour ce genre de spectacle où la proximité avec l'interprète doit être totale.

Il s'agit ici d'une réelle performance d'actrice que l'on peut rapprocher, sur la forme (le monologue) de cette «Madame Marguerite» qui fit les grandes heures d'Annie Girardot ou de la Master Class jouée naguère par Fanny Ardant et Marie Laforêt (je ne suis pas folle, vous savez !).

En l'occurrence, la «performance» n'est jamais aveuglante, clinquante, jamais sur le mode «je veux un Molière et je l'aurai» : non, Tatiana évite brillamment cet écueil, et même les outrances qui font irruption dans les vies les plus «ordinaires» ont ici la simplicité pour vertu première.

On atteint le grand moment de théâtre quand la comédienne, couchée à l'avant-scène interpelle les spectateurs pour lui dire qu'elle n'a rien d'un «ovni», et que nous sommes tous des Tatiana (car, intelligence dès la conception, elle porte le personnage jusque dans l'état-civil).

On n'assiste pas ici à l'un de ces «one woman show» qui encombrant, du meilleur et plus souvent au pire, les scènes hexagonales : on entre au cœur d'une vie de femme avec ses joies dérisoires et sa quête d'un bonheur impossible, car vraiment «mal barrée».

On en sort heureux pour la comédienne, et bouleversé d'avoir ri et pleuré avec elle.

So long.

Sylvian Coudène (SYLGAZETTE)

**HAPPY
PROD**

WWW.HAPPYPROD.NET

HAPPYPROD / 17 BOULEVARD DE STRASBOURG - 75010 PARIS

CONTACTS / INFOS

CHARGÉ DE DIFFUSION / **DIDIER LARDENOIS**
06 16 53 46 61 / didier@happyprod.net

CHARGÉE DE DIFFUSION / **GABRIELLE BONACINI**
06 63 61 23 82 / gabrielle@happyprod.net